

CARUSO ST JOHN LYCÉE HÔTELIER LILLE

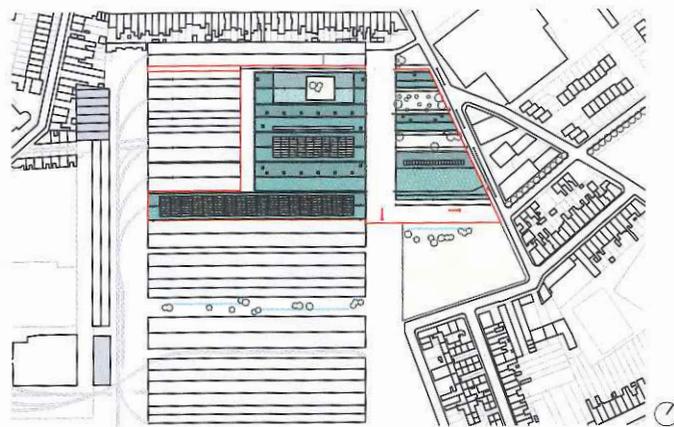
Margaux Darrieus

Le lycée hôtelier international conçu par Adam Caruso et Peter St John esthétise l'architecture utilitaire d'une ancienne usine de locomotives pour en honorer l'histoire autant qu'en révéler la plastique.

Le quartier populaire de Fives, à Lille, a la couleur rouille des faubourgs londoniens. Les briques qui enveloppent les maisons ouvrières et l'usine Fives Cail Babcock (FCB), fleuron de la sidérurgie fermé en 2001, façonnent sous le pâle ciel du Nord une atmosphère âpre. Il fallait des architectes sensibles à cette austérité sans contraste, propre aux quartiers d'Europe du Nord victimes de la désindustrialisation, pour réinventer l'une de leurs cathédrales. Dans le cadre du réaménagement des 16 ha de la ZAC dirigé par les urbanistes de l'AUC, les Anglais Adam Caruso et Peter St John ont convaincu la ville et la région de leur confier la réhabilitation d'une partie des anciennes halles industrielles. Emprunt d'un profond respect pour cette mémoire vive, leur projet de lycée hôtelier puise son audace dans une manipulation habile des signes qui identifient ce patrimoine pour en révéler la poésie, seul chemin à même de le faire entrer dans une nouvelle ère.

Symbolisme

Tout commence par une recombinaison de l'abstraction qui caractérise l'image des enclaves industrielles. Pour loger le vaste programme – des salles de cours et des ateliers pour 1 200 élèves, dont plusieurs restaurants d'application, un hôtel, une boulangerie et une pâtisserie –, deux volumes sont bâtis dans la continuité de trois halles préservées, en reprenant leur morphologie et leur échelle monumentale. En face, cadrant la cour du lycée, trois nouvelles constructions complètent cette constellation de pignons. Elles hébergent le gymnase, l'internat et les logements de fonction. La mise en œuvre d'un béton teinté dans la masse, coulé en place puis sablé pour approcher la rugosité de la brique restaurée sur les bâtiments existants, assure une cohérence très picturale. Difficile de dater ce qui vient d'être livré, tant l'ambiguïté visuelle avec l'ancien est appuyée, jusque dans le calepinage des faux joints creux, calé sur celui des fers des façades d'origine. À l'intérieur, la palette des couleurs s'inspire, elle aussi, des vestiges de FCB mis au jour dans la halle la plus à l'est, transformée en rue publique et accès principal au lycée. Le jaune des façades-rideaux qui habillent désormais les parois latérales

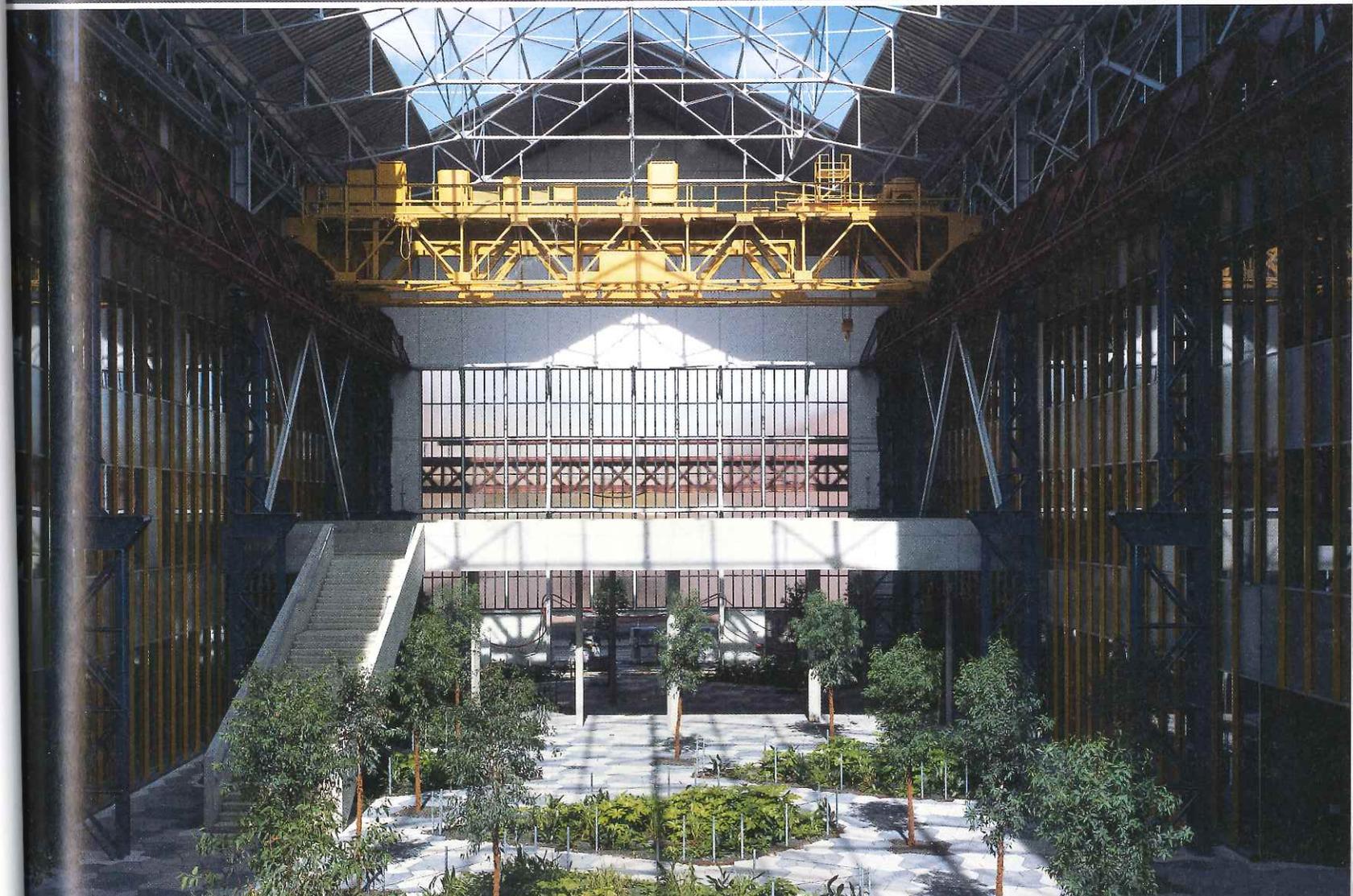


des « vraies-fausses halles » est celui des ponts roulants de l'usine; le vert et le bleu des bacs acier déployés en toiture renvoient aux poteaux qui portent les frêles charpentes des verrières, nettoyées. Le jeu savant des aplats se poursuit jusque dans les étages, où s'alternent gris et rouge, en version chape de béton au sol ou ouate de cellulose projetée au plafond. Ici, rien n'est laissé au hasard des catalogues de matériaux, car c'est moins aux produits qu'aux process que se sont intéressés les architectes, en quête du moyen optimal pour réaliser de si grandes surfaces. La chape du rez-de-chaussée a ainsi été coulée d'un seul tenant, après avoir installé les pieds de cloisons. Tandis que les poutres de la structure béton glissée dans les halles existantes ont été percées d'un unique modèle carré de réservation. D'un mètre de côté, ces dernières sont dimensionnées sur le plus grand trou nécessaire pour passer la multitude de gaines qui serpentent ce programme très technique. Caruso et St John sachant lier les critères économiques et esthétiques pour construire la cohérence d'un projet, la solution se révèle aussi efficace que graphique.

À Fives, cette habileté sert également la force évocatrice du lieu qui, partout, rappelle sa propre histoire. Ainsi, les arbres plantés par le paysagiste Pascal Cribier dans les nombreux jardins du lycée émergent du mur d'enceinte, étiré sur le pourtour de l'opération. On devine depuis la rue un paysage exotique, inattendu dans la minéralité stérile de ces sols pollués. On se souvient alors des touffes de ronces qui animaient déjà l'atmosphère désolée de l'ancienne friche. Dans les jardins aussi, cette manipulation plastique du symbolisme illustre l'influence d'Aldo Rossi sur les architectes. Tout comme les aqueducs plantés dans la cour du lycée, simple amplification des tuyaux d'évacuation des eaux de pluie qui, devant rejoindre la cuve mutualisée de la ZAC, sont devenus un motif intrigant, fondateur de la nouvelle image des lieux.

EN HAUT. Les nouveaux volumes miment les halles historiques pour recomposer un paysage abstrait difficile à dater.

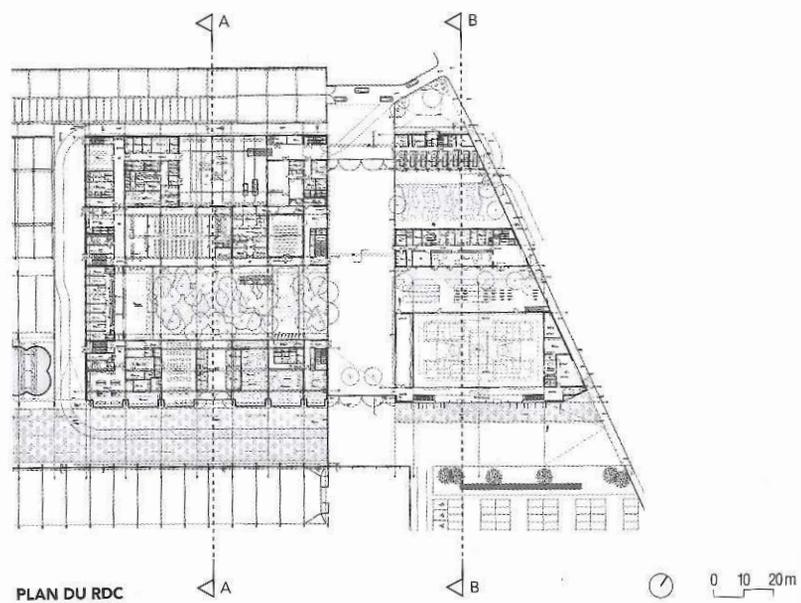
EN BAS. La cour du lycée est un jardin au microclimat très doux, créé par Pascal Cribier à l'intérieur d'une halle préservée.





Hélène Blinet

CI-DESSUS. Le paysage exotique des jardins tranchera bientôt avec l'austérité minimaliste des bâtiments.





Louis Bonte

Ancienne halle abritant la rue ouverte et gymnase (à droite).



G. Davoine

Logements des enseignants, à gauche, et des étudiants, à droite.



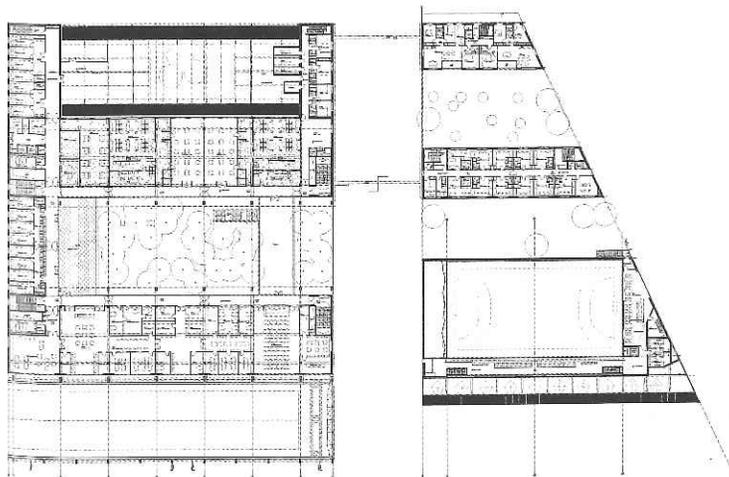
Caruso St. John

Intérieur du gymnase.

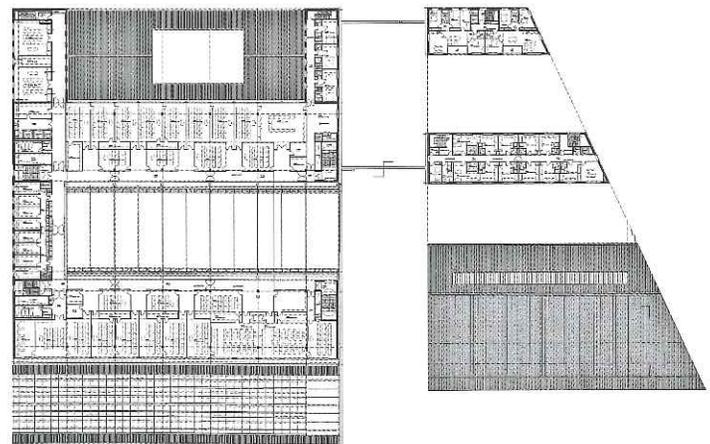


Hélène Binet

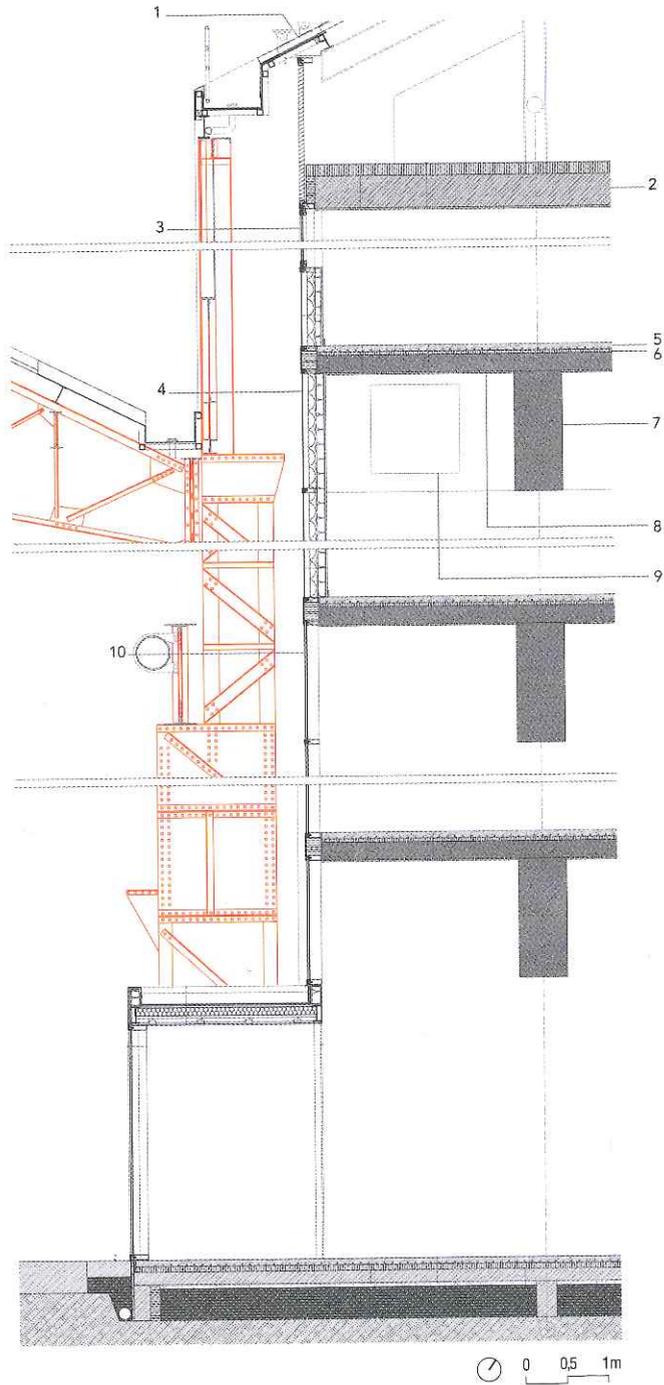
Logements des enseignants.



PLAN DU R+1



PLAN DU R+3



COUPE DE DÉTAIL SUR LA FAÇADE SUR RUE COUVERTE

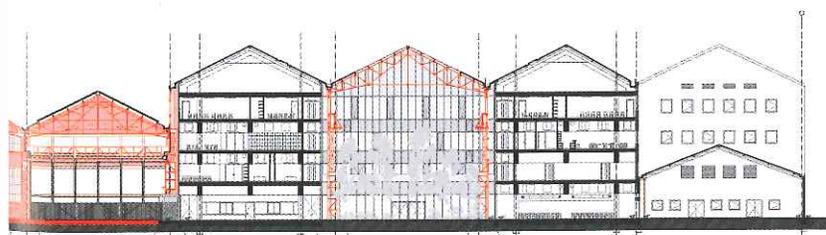
- | | |
|--|---|
| 1. Bac acier | 6. Prédalle en béton préfabriqué |
| 2. Plancher béton coulé sur place | 7. Poutre en béton architectonique teinté préfabriqué |
| 3. Mur-rideau sur support acier galvanisé | 8. Mesures acoustiques, projection ou béton fibres-ciment |
| 4. Verre simple recouvrant les parois isolées | 9. Réservection |
| 5. Chape avec durcisseur teinte changeante par étage | 10. Verre fixe double |



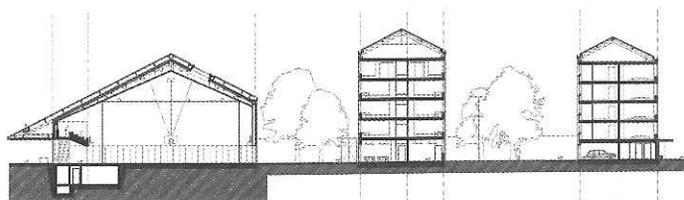
Hélène Bneit



Caruso St John



COUPE AA



COUPE BB

CIDESSUS. Les ateliers de pâtisserie, de boulangerie, et le restaurant d'application s'ouvrent en vitrine le long de la rue couverte.

PAGE DE GAUCHE. Les couloirs de distribution des salles de classe sont ouverts sur la cour végétalisée.

LIEU: Lille, Nord

MAÎTRISE D'OUVRAGE: région Hauts-de-France et ville de Lille; ville de Lille, direction maîtrise d'ouvrage et conduite d'opération

MAÎTRISE D'ŒUVRE: Caruso St John Architects; F. Zierer, S. Webs, C. Bédin, E. Bazin, chefs de projet; CAAU, architecte assistance chantier; Pascal Cribier, paysagiste; Batiserf, BET structure; Inex, BET fluides et HQE; Bureau Michel Forgue, économiste; Arwytec, ingénieur cuisiniste; Tauw, ingénieur dépollution; Cabinet Merlin, BET VRD; CSD Faces, BET SSI; Sébastien Morel, graphiste

PROGRAMME: lycée hôtelier, hôtel, restaurants, internat, logements de fonction, gymnase, passage couvert

SURFACE: 23 000 m² SP

CALENDRIER: concours, 2011; livraison, juillet 2016

COUT: 47,2 M€ HT (travaux)

AMC

DGT - CHEMETOFF - CARUSO ST JOHN - BOIDOT ROBIN

DOSSIER LES FERMES URBAINES, UTOPIE OU NÉCESSITÉ ?

ÉVÈNEMENT BOUCHAIN ET LE PCF RÉFÉRENCE JOSEPH MASSOTA

DÉTAILS PAVILLONS DÉMONTABLES MATÉRIAU THÈQUE EFFETS OPTIQUES

N° 255 - NOVEMBRE 2016
WWW.AMC-ARCHI.COM

DOM : 22 € - CANADA : 31 \$ CAN - NELLE D'ARÉNDNE : 2390 CHF
MAROC : 122 DH - POLYNÉSIE : 2800 CFP

M 02754 - 255 - F : 19,50 € - RD

